

La Corée du Nord tire trois missiles balistiques en mer du Japon

Modifié le 26/08/2017 à 03:30 | Publié le 26/08/2017 à 01:31

Écouter



22 22

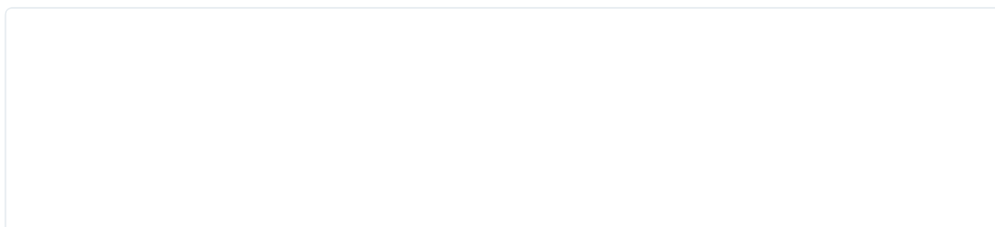
Lire le journal numérique

La Corée du Nord a tiré trois missiles balistiques en mer du Japon samedi matin, et ce alors que des manoeuvres militaires entre forces américaines et sud-coréennes sont en cours, a annoncé l'armée américaine.

La Corée du nord a tiré samedi trois missiles balistiques à courte portée, a indiqué le commandement de l'armée américaine pour la région pacifique, dans un communiqué. Les tirs ont commencé à 06 h 49 locales samedi (vendredi 21h49 heure française) et les projectiles ont parcouru environ 250 km.

Aucun des missiles tirés du site de Kittaeryong n'a présenté de menace pour les Etats-Unis ou le territoire américain de Guam, a précisé un porte-parole du US Pacific Command. « **Le premier et le troisième missiles ont explosé quasi instantanément** », a ajouté le porte-parole, soulignant que les trois tirs se sont étalés sur 30 minutes.

Le président sud-coréen Moon Jae-in a été immédiatement informé de ces tirs et « **les forces armées ont entamé une stricte surveillance du régime nordiste (de Pyongyang) afin de pouvoir répondre à d'autres provocations** », a indiqué le ministère de la Défense à Séoul.





U.S. Pacific Command detected and tracked what we assess were multiple North Korean ballistic missile launches between 11:49 a.m. and 12:19 p.m. Hawaii time Aug. 25. Initial assessment indicates three short-range ballistic missile launches. The first and third missiles at 11:49 a.m. and 12:19 p.m. failed in flight. The second missile launch at 12:07 p.m. appears to have blown up almost immediately. The three launches occurred near Kittaeryong, North Korea. We are working with our Interagency partners on a more detailed assessment and we will provide a public update if warranted.



U.S. Pacific Command PacificCommand

Suivre

Statement on latest [#NorthKorea](#) violation of [@UN Security Council](#) resolutions: 3 SRBM launches; no threat to U.S. territory including [#Guam](#)

01:35 - 26 août 2017

43

730

621

Ces tirs sont les premiers effectués par la Corée du Nord depuis le tir d'un missile, le 28 juillet dernier, susceptible d'avoir été conçu pour parcourir 10 000 kilomètres et mettre à portée de frappe certaines parties du territoire américain.

Ces tests de missiles sont la réponse traditionnelle de la Corée du Nord aux manoeuvres militaires annuelles des forces sud-coréennes et américaines. Actuellement, des dizaines de milliers de soldats et de personnels militaires des deux pays prennent part à ces manoeuvres, dans le cadre d'un exercice baptisé « *Ulchi Freedom Guardian* ».

Ces manoeuvres, largement fondées sur des simulations par ordinateurs, doivent durer deux semaines et ont débuté lundi. Les deux alliés présentent ces manoeuvres comme défensives, mais aux yeux de Pyongyang, elles sont la répétition provocante de l'invasion de son territoire. Chaque année, la Corée du Nord brandit la menace de représailles militaires.

Simulation d'assaut de forces spéciales

Au moment où avaient lieu les nouveaux tirs de missiles nord-coréens, l'agence de presse officielle KCNA a annoncé que le dirigeant Kim Jong-Un avait supervisé un exercice militaire simulant un assaut des forces spéciales nord-coréennes sur des îles de Corée du Sud, avec la participation d'avions, de lance-roquettes à tubes multiples et de canons.

Des obus ont frappé des îles nord-coréennes censées représenter les îles sud-coréennes de Paekryong et Taeyonphyong, tandis que des forces spéciales prenaient les îles d'assaut en canots pneumatiques ou en parachute et « **annihilaient l'ennemi** », selon KCNA. « **Kim Jong-Un a exprimé sa grande satisfaction devant le succès** » de cet exercice, a ajouté l'agence.

La tension entre Pyongyang et Washington a connu dernièrement des sommets, avec notamment les tirs d'essai de deux missiles balistiques intercontinentaux (ICBM) potentiellement capables d'atteindre le territoire continental des Etats-Unis. Le président américain Donald Trump a alors menacé de déchaîner « le feu et la colère » sur la Corée du Nord si elle ne cessait pas ses menaces contre les Etats-Unis.

Pyongyang a répliqué en menaçant de tirer des missiles à moyenne portée à proximité de l'île de Guam, territoire américain du Pacifique qui abrite d'importantes bases militaires, afin d'adresser « **un avertissement crucial** » à Washington. Kim Jong-Un a ensuite annoncé que l'application de ce projet était reportée, ce qui a été interprété comme un geste d'ouverture. Mais il a ensuite déclaré qu'il avait ordonné d'intensifier la fabrication de moteurs de fusée et d'ogives pour ICBM.